

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 117 [Oyez les cieux, l'air et la terre large](#)

[1554_TJI_Grou] 117 Oyez les cieux, l'air et la terre large

Présentation générale du poème

Titre de la pièce *Complainte sur le trespas de feu Monseigneur d'Orléans, faite par l'un des Gentilzhommes de sa chambre.*

Incipit non modernisé *Oyez les cieux, l'air & la terre large*

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 119 [Oyez les cieux, l'air et la terre large](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte *Oyez les cieux, l'air & la terre large* Et les flotz sourds de la grand mer profonde

{E2v} Le juste dueil, dont mon cueur se descharge.

En est-il un encores en ce monde,

Si bien il sent mon mal & dueil mortel,
 Qui tout en pleurs ne se consume & fonde ?
 Je croy que non : car mon malheur est tel,[]
 Que, de despit de si triste aventure,
 Deüroit [[devroit]] morir mesmes un immortel.
 Or cesse doncq' desormais la Nature[]
 De me vouloir esjoir de sa grace,
 Plus ne me rit sa diverse peinture :
 Cesse le ciel me descouvrir sa face,
 Et du soleil espandre la clarté :
 Car mon deuil noir sa lueur claire efface.
 Et vous humains, si de l'humanité
 Voz cueurs mortelz ne sont trop esloignez
 Plaignez aussi ceste calamité.
 De chaudz souspirs ma plainte acompagnez
 Charles Cesar, & vous sa fille chere,
 Et vostre mal plus que mien tesmoignez,
 Et vous François, Roy des François & pere
 De cestuy là, qui mes souspirs esmeut
 Henry demeure aussi son seul frere.
 La Marguerite une & l'autre ce deult
 L'une sa sœur, l'autre Royne sa tante
 Qui plaine d'autant que la raison le veult.
 Vienne creuse & vous Loire courante[]
 Enflez de dueil, de despit desbordez,
 {E3r}Fondez Atier eau trouble & escumante.
 Plus voz beautez & graces ne gardez[]
 Haultes forestz, soit en noir obscur tainte
 Vostre verdure & voz grands bras tordez.
 Ne reprenez plus de voix court & faine[]
 La seule fin des motz que l'on commence :
 Mais faites clere, & parfaite complainte.
 Ruisseaux de pleurs coulez à grand' puissance[]
 Des fins du Pau jusqu'a la mer Angloise
 Ne trouvant point aux Alpes resistance.
 Sante le mal de la perte Françoisse[]
 Le grand Tyran de l'une & l'autre Asie,
 Et de son bien la Fortune luy poise
 Or soit la Court de desplaisir saisie[]
 Je dy la Court magnifique de France
 Ou tous plaisirs leur demeure ont choisie,
 Laissez le bal, Dames, laissez la dance[]
 Laissez voz jeux, qui d'amours sont alarmes
 Et ne chantez rien que de desplaisance.
 Laissez, soldatz, laissez camp, fort & armes[]
 Ou ne soyez si durs & acerez
 Que de mon dueil n'accompagnez les larmes.
 Avecques moy d'accord acuserez[]
 Le Ciel cruel puy Fortune & Nature
 Desquelz à l'œil le grand tort vous verrez.
 A l'œil verrez que peu la faveur dure,[]

Que le mal est rrop [[trop]] plus grand que le bien
 {E3v}Et le plaisir trop moindre que l'injure.
 Le Ciel jadis tout ce qui pend du sien[]
 Avoit d'entrée en un corps inspiré
 Et tant parfait qu'il n'y falloit plus rien-
 Nature avoit son chef d'œuvre tiré[]
 Si bien au vif en ceste mienne table,
 Que rien de beau n'y estoit désiré.
 Fortune avoit de sa main favorable[]
 Tresbien conduit unø heureuse naissance
 Et mieux promis qu'il n'estoit souhaitable.
 De tous ses biens avoit la cognoissance[]
 L'esprit divin clos en ce corps fragile,
 Qui a senty de langueur la nuisance.
 O Ciel ! injustø, ó Nature debile :[]
 O legier fait de Fortune volage !
 Bien faittes voir comme tout est labile.
 Làs, falloit il qu'en si florissant aage[]
 La blanche fleur de semence royale
 Sentit du Ciel la tempéstø & l'orage !
 Que n'a esté Nature liberale[]
 De plus grand' forcø à conserver la vie
 Qui meritoit aux dienx [[dieux]] mesmø estø egale
 Pourquoy a eu si tost Fortune envie[]
 Dessus son œuvre en faveur commencée
 Qu'elle ne l'ait de mesmøheur poursuyvie ?
 Ou s'il falloit ! las, que fust avancée[]
 La triste fin d'un beau commencement,
 {E4r}Que ne l'a ellø autrement pourchassée ?
 Sans la forcer par ce cruel tourment[]
 D'infet venin d'unø alaine mortelle,
 Dont la mort seulø est le medicament.
 Mieux convenoit, certes, à force telle[]
 Un dur combat, unø honorable guerre,
 Pour deslier du corps l'amø immortelle.
 Làs que ne sont les droitz de ceste Terre[]
 Pareilz à ceux qu'à le Ciel ordonnez,
 Qui (commø on croit) point ne variø & n'erre,
 Làs, que ne sont les biens qu'il a donnez[]
 Durans autant comme luy qui les donne,
 Et les meilleurs sous loy meilleure nez ?
 Trop plaist au Ciel ce que luy mesmø ordonne[]
 Nous en laissant seulement la tristesse,
 Quand sa faveur, trop tost, nous habandonne.
 Or prenons doncq' ce que le Ciel nous laisse,[]
 Puy que n'avons rien qui mieux nous conforte,
 Et que d'esperoir il nous oste l'adresse.
 O que l'on peut assaillir de main forte[]
 Ce cruel là, de noz biens trop avare,
 Que de soldatz combatroient à sa porte ?
 Pour recouvrer tresor si grand & rare[]

Des apauvrez l'esperance & suport
 Dont sa court riche à leur grand perte il pare
 Voylà le droit, duquel l'injuste Mort[]
 Use sur nous pour toute recompense
 {E4v} Nous dedissant la plainte de son tort.
 Mais y a il raison n'y apparence[]
 De rompre ainsi le fil des jeunes ans,
 Qui de tout bien promettoient grand semence ?
 Rompre en un coup tous moyens apaisans[]
 Le feu mortel dont toute Europe ardroit
 Et tous à un les discords reduisans ?
 Rompre le neud, duquel ne s'attendoit[]
 Jamais le bout par violente espée
 Ny par le temps, qui tout consommer doit.
 Or est l'Olive, hélas au pied coupée,[]
 Dont le rameau verdoyant donnoit signe
 De guerre estainte & fureur atrempée.
 Le froid mortel a saisi la racine[]
 Qui de tout fruit donnoit si clere attente :
 Mais de quel fruit ? du fruit de l'arbre digne
 Bien fut du vent l'aleine pestilente[]
 Qui du beau Lys la fleur blanche à seichée
 Avant quasi qu'elle fust aparente.
 Et toutesfois pas n'estoit tant cachée[]
 Qu'infiniz yeux n'ayent veu sa beauté
 D'autant de cueurs desirée & cherchée.
 Ores vous est, Gentilzhommes, osté[]
 Vostre Soleil, lequel comme il leuoit
 Mortelle eclipse à taint d'obscurité.
 Aussi voz yeux maintenant chacun voit[]
 Noirciz de pleurs, dont roule une grand mer
 {E5r} O si la mort se noyer y pouvoit !
 Or ne cessez l'acuser & blasmer[]
 Parler au Ciel, les astres malheurez
 Fortune ingrate & Nature nommer.
 Tant que de mal qu'a grand tort endurez[]
 Pitié les meuve, & vostre Prince rendent
 Ou le suyvante avecques luy morez.
 Ou si voz cueurs plus constans le defendent,[]
 Faites, François, de plaindre tel devoir
 Que toutes gens, de toutes pars l'entendent,
 Ainsi ferez aux estrangers sçavoir[]
 De vostre foy l'office doloireux,
 Que du hault ciel, luy mesme pourra voir.
 Sentir fertz [[ferez]] par vos criz langoureux[]
 Quel fut le bien pour qui tant de bons pleurent
 Et voir à ceux qui apres luy demeurent.
 Qu'aucun vivant de tous pointz n'est heureux,[[.]]
 Forme poétiqueComplainte

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 117

Foliotation E2r, E2v, E3r, E3v, E4r, E4v, E5r

Présentation typo-iconographique Illustration avant le titre sur le folio E2r.

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021
